

Splendide panoplie de super-héros africains



En bref

Publication d'un fascicule reprenant l'ensemble des pièces et quelques photos, en tirage limité et numéroté.

Najwa Borro : "Partout, il y a des êtres remarquables./Les super-héros sont de bois, de cuir, de chair et de sang./Ils échappent au temps et à la matière."

Les œuvres présentées en vitrine durant le vernissage de l'expo. En main, masque cimier, Igala (Nigéria) bois, 21 x 36 cm.

Lieu d'expo à la programmation imprévisible, 59 pm propose des masques et statuettes de collections particulières.



★★★★ **Superheroes** Art traditionnel d'Afrique
Où 59 pm, 59 rue Van Eyck, 1050 Bruxelles.
info@59pm.com **Quand** Jusqu'au 7 juillet.

Il ne reste que quelques jours pour la visiter mais, que vous soyez ou pas amateurs de pièces d'art africain traditionnel, il est impératif de noter le rendez-vous tant les œuvres sont rares, de très grande qualité et d'une beauté esthétique admirable. Toutes, une dizaine, proviennent d'Afrique, principalement du Nigéria, ainsi que de Côte d'Ivoire et d'Angola. Elles sont garanties anciennes, au minimum une septantaine d'années, authentiques dans la mesure où elles ont participé à des cérémonies, des cultes, des festivités dansées. Disponibles à la vente, rassemblées par une spécialiste d'origine africaine, la commissaire de l'expo Najwa Borro, inatarrissable sur leur histoire, ces œuvres sont issues de collections privées européennes ou américaines. Dès lors elles sont pour ainsi dire inédites en exposition. Cet ensemble est complété, comme un clin d'œil, par une petite sculpture presque anodine, comme seul Walter Swennen peut le proposer. Réalisée en bois ordinaire peint en jaune et noir, il a déposé une arme de pacotille, jamais meurtrière.



©PHOTO: VALENTIN CLAVAIROLLES

Masque cimier

Igbo (Nigéria) bois, fibres végétales, textile, verre, 37 cm.

Masques cimier

En vitrine, sur un grand fond blanc, à droite, presque au sol, debout, une petite statuette fait face aux passants. Elle est toute d'or vêtue. Très rare. Une pièce Baoulé de Côte d'Ivoire. Cette figure masculine au corps très long, aux jambes courtes, les yeux clos, a les deux mains posées au niveau de nombril. Elle est quasi hiératique, imposante malgré sa petite taille. Esthétiquement, une splendeur d'une présence iconique. C'est un des super-héros ainsi nommés par la commissaire car ces objets détiennent, comme ceux de l'enfance, personnages des bandes dessinées ou des films, des pouvoirs surnaturels, magiques. À l'exception d'une autre statuette Tchokwe (RDC/Angola), les autres pièces sont des masques cimier du Nigéria. Igala, Igbo, Ekoi ou Ljo. Des masques à porter sur le visage pour celui en volume, très rond, ou plus généralement sur la tête. Des figures humaines souvent, avec la présence de quelques attributs animaliers voire sexuels. Elles sont taillées dans le bois, couvertes de cuir parfois ou de métal. Traitées avec des pigments naturels.

Au cours du vernissage de l'exposition, déposées en vitrine, ces sculptures ont été présentées une à une par diverses personnes, manière de rappeler l'indispensable lien de ces objets à l'humain et leur implication pleine de sens dans la vie des populations d'où ils sont issus.

Claude Lorent